

## **Harcèlement**

Poème ayant mérité l'attribution d'une mention au recueil à Célia Lhomme, de Salon-de-Provence

Ça commence en rampant  
Comme une nuée de vipères  
Et ça finit avec un corps  
Excisé de son âme ;  
Pendou pour ne plus fouler  
Cette terre de chagrin,  
Cette terre d'exilé,  
Cette terre d'humiliation,  
Cette terre de souffrance.

À l'aube,  
C'est un croassement d'insultes.  
Le matin,  
C'est des orages de bousculades.  
Au zénith,  
C'est un incendie de honte.  
L'après-midi,  
C'est un océan de blessures.  
Au crépuscule,  
Je suis un phare à faible lueur  
Et à minuit,  
Le phare s'éteint pour une éternité.